

Loisirs

THÉÂTRE

DIJON, VENDREDI 15 ET SAMEDI 16 NOVEMBRE

Le dire et que ça fasse rire !

Le Dernier Jour de la girafe, c'est l'équation difficile, mais réussie, entre le rire et l'au revoir, un texte autobiographique où l'émotion renforce l'humour.

RAFUEL GARCIA avait écrit le texte du *Dernier Jour de la girafe* en 1998. Ce devait être un texte personnel qu'il ne comptait pas jouer sur scène, car ce récit autobiographique, conçu au moment de la perte d'un frère, engageait alors trop d'émotions. La proximité entre le texte et son auteur et interprète était encore trop grande.

Puis la distance est venue et en 2000 le texte a été revu pour le théâtre. En 2001, il a été traduit en allemand, joué et adapté musicalement par le groupe allemand les Amis de Chantal à Fribourg. Enfin, François Mérielleau, directeur du Bistrot de la Scène, a convaincu Rafael Garcia de jouer chez lui son texte.

Après quelques hésita-

tions, la décision fut prise et Delphine Horviller, comédienne (théâtre et cinéma) et psychologue, vint le soutenir pour la mise en scène. On la retrouvera cette année au Bistrot comme comédienne dans *Un riche trois pauvres* de Calaferte et dans *Couple ouvert à deux bat-tants* de Dario Fo.

Pour Rafael Garcia, c'est une amie, mais s'il aime travailler avec elle c'est aussi parce que :

« Quand elle fait du théâtre, elle est vraiment dans le théâtre, même si elle garde les qualités d'écoute dues à son métier. Je lui ai demandé son aide pour qu'elle apporte une profondeur supplémentaire. »

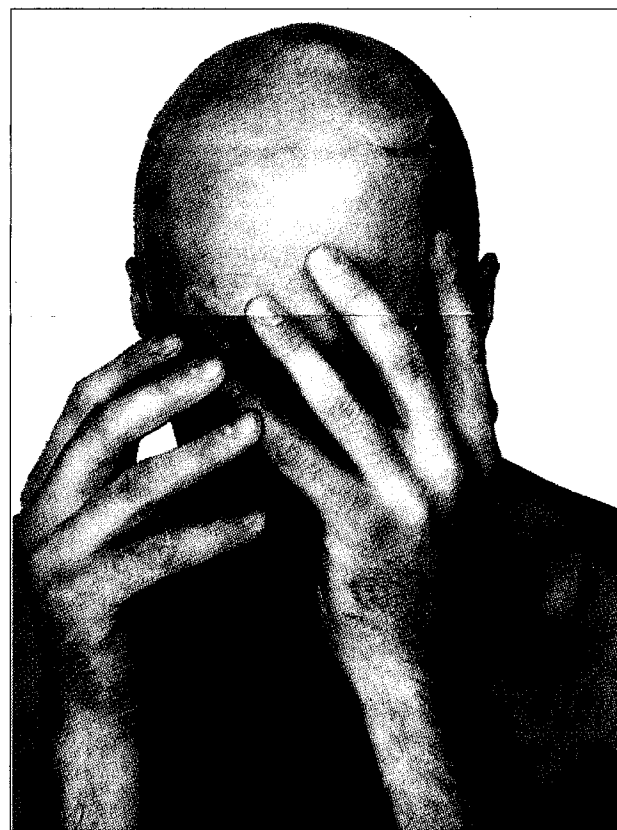
La présence de Delphine Horviller permet à Rafael Garcia de retrouver la distance nécessaire au théâtre.

Car avant toute chose, *Le Dernier Jour de la girafe* est un texte drôle.

Il s'agit là du retour sur le passé d'un trentenaire, certes à l'occasion de la perte d'un être cher, mais cette perte n'est pas le centre de la pièce. Rafael Garcia le souligne avec force :

« Ça ne se résume pas à la mort. La mort est un point de départ ; l'important ce sont les questions qui se posent. (...) Parler de la mort n'est pas toujours morbide. » Ce qui l'intéresse, en tant qu'auteur et comédien, c'est « le détour par soi-même » que le deuil impose, car « le retour par le passé recrée du lien ».

Ici la nostalgie est donc aussi et tout simplement celle d'un trentenaire qui se



Avant tout, un texte drôle

(photo Géraud Petit)

Pratique

Le Dernier Jour de la girafe, de et avec Rafael Garcia, mise en scène de Delphine Horviller. En première partie, le duo piano et chansons de Jean-Paul et Claire Cachia, *Accords et Âmes*.

Vendredi 15 et samedi 16 novembre, à 20 h 30, au Bistrot de la Scène à Dijon. Tarifs : 7,70 euros, 6,10 euros, 4,60 euros, 1,50 euro (carte annuelle de Bistroteur).

Renseignements et réservations au 03.80.67.87.39. Vous pouvez aussi consulter le site internet www.ledernierjour.free.fr où vous trouverez plus d'informations sur la pièce.

demande comment tout a pu devenir compliqué alors qu'il y a eu une époque, l'enfance, où tout était simple.

Sur un fil chronologique, de l'enfance-été à l'annonce du printemps (après le deuil), on croise d'anciens chemins : la route des vacances en famille, des colonies de vacances, la trace des filles que l'adolescent poursuit sans relâche...

Une manière de se questionner sur le sens de la vie

sans emphase, avec toujours ou presque, à la lecture du texte, un sourire qui nous parcourt.

En un maximum de 35 minutes, la mort du frère n'est plus une fin mais sert de prétexte à autre chose : une nostalgie bienveillante.

Car Rafael Garcia écrit et joue dans un but clairement avoué : entendre les gens rire.

Estelle ROMANO